

**Réalité
du
monde
invisible**

Aujourd'hui, je voudrais m'entretenir avec vous de la réalité du monde invisible. Ce sujet, ainsi présenté, peut de prime abord paraître insolite; mais l'on a vite fait de se rendre compte que c'est là un des aspects fondamentaux du message biblique – à savoir nous révéler la présence d'un monde invisible, c'est-à-dire le monde de Dieu et sa relation avec le monde visible, celui de l'homme et de la création en général. N'est-ce pas déjà l'affirmation du prologue de l'Évangile selon Jean ? : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... »*, et plus loin : *« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père »* (Jean 1.1-3,14).

Il est étonnant de constater avec quelle fréquence les rédacteurs du livre des livres se réfèrent au monde invisible. Avec quelle simplicité et quel naturel aussi, comme d'une chose qui va de soi. Ainsi, l'apôtre Paul déclare : *« Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles »* (2 Corinthiens 4.18). Il s'agit ici d'un regard capable de pénétrer au-delà du voile du visible pour embrasser l'invisible, car c'est le visible qui nous cache l'invisible. L'apôtre explique un peu plus loin qu'il marche *« par la foi et non par la vue »*. C'est pour-

quoi, ajoute-t-il, « nous sommes pleins de confiance » (2 Corinthiens 5.7,8).

LA FOI NOUS MONTRE L'INVISIBLE

L'Épître aux Hébreux définit la foi comme « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (version Segond). Selon une autre traduction, « la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas » (Hébreux 11.1 – Bible de Jérusalem). Le texte explique d'ailleurs comment « fonctionne » cette foi. « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles » (Hébreux 11.3). Une puissance invisible et féconde, un monde qu'on ne voit pas, est à l'origine de tout ce qui se voit. C'est par la foi que nous comprenons cela. Le texte continue : « C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu » (Hébreux 11.5). Énoch (ou Hénoch) fut donc « transféré » du monde visible au monde invisible. C'est la seule manière de comprendre ce qui lui est arrivé.

C'est par la foi que tous les patriarches sont morts sans avoir obtenu les choses promises, « mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais mainte-

nant, ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité» (Hébreux 11.13-16).

C'est encore par la foi que Moïse «*quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.*» (Hébreux 11.27). Toujours ce regard de la foi qui contemple la réalité invisible et qui permet à l'homme de donner un sens à sa vie dans le monde visible.

Les apôtres furent témoins de l'enlèvement du Christ, ce que nous appelons son ascension. Quoique ne le voyant plus, ils le savaient présent dans le monde invisible, comme il avait été présent parmi eux dans le monde visible. Non pas toutefois dans un lieu inaccessible et éloigné, mais «*pas loin de chacun de nous*» (Actes 17.27).

LE CHRÉTIEN DANS LE MONDE INVISIBLE

Un des aspects de la conversion est la prise de conscience de la réalité et de l'importance vitale du monde invisible.

En fait, celui qui reçoit le baptême au nom de Jésus-Christ, la Bible dit qu'il ressuscite avec le Christ (Romains 6.3-6) et est déjà transféré, en quelque sorte, par anticipation, dans le domaine invisible. Il n'appartient plus désormais au monde visible que par le corps. Son appartenance réelle, par l'esprit, est au monde de Dieu. C'est ainsi que, contrairement à ceux qui ne pensent qu'aux choses

de la terre, l'apôtre Paul rappelle que « *notre cité à nous est dans les cieux [le monde invisible] d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* » (Philippiens 3.20).

Ailleurs, il dit : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre.* » Et il ajoute cette phrase étonnante : « *Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu* » (Colossiens 3.1-3).

DES VISIONS DU MONDE INVISIBLE

Cette réalité du monde invisible que nous percevons par la foi, il a été donné à certains privilégiés de la contempler de leurs yeux. Pour eux, le voile du visible s'est levé momentanément – ou plutôt la barrière du visible leur fut comme transparente pendant un court instant de grâce.

Souvenez-vous du prophète Élisée dans l'Ancien Testament. Traqué par les Syriens, il se réfugie avec son serviteur dans la petite ville de Dothan. Mais voici que la ville est cernée par l'ennemi et le serviteur du prophète, rempli d'épouvante, s'exclame : « *Ah! mon Seigneur, comment ferons-nous?!* » Le prophète, loin de partager sa détresse, lui répond : « *Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.* » Paroles mystérieuses, que le serviteur ne comprend pas immédiatement. Puis il entend le prophète faire cette prière : « *Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la*

montagne pleine de chevaux et chars de feu autour d'Élisée» (2 Rois 6.8-17). À travers le visible, il avait été donné au serviteur effaré et émerveillé de contempler la réalité de l'invisible, comme par transparence.

RÉALITÉ DU MONDE INVISIBLE

Un autre exemple nous est donné dans l'épisode de la Transfiguration (Marc 9). Jésus avait conduit les apôtres Pierre, Jacques et Jean à l'écart sur une montagne. Là, il fut transfiguré devant eux. Son aspect devint d'une éclatante blancheur à peine supportable à contempler. Ils virent aussi quelque chose qui les remplit d'effroi – Élie et Moïse s'entretenant avec Jésus. Cela dura un moment. Ils tombèrent le visage contre terre (ce qui semble être le réflexe automatique de l'humain lorsqu'il se trouve soudain face à face avec le divin) quand ils entendirent la voix déclarer : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : ÉCOUTEZ-LE.* » Et lorsqu'ils relevèrent la tête, le Maître était de nouveau près d'eux, seul. Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts (Marc 9.9).

Pendant un court moment, leurs yeux avaient contemplé le monde de Dieu où le temps n'existe pas, où tout est vie et lumière.

Bien sûr nous pouvons choisir de ne pas croire. De douter sans cesse ou même de rejeter le message de la Bible. Mais sur quelles bases et pour quelles raisons ? Généralement on ne peut qu'offrir cette lamentable défense : « Je ne crois pas parce que je ne vois pas ! »

Ou bien : « Parce que c'est simplement incroyable. »
Ceux qui nous parlent dans l'Évangile nous donnent souvent un témoignage personnel. Ils nous livrent leur propre expérience. Ils disent ce qu'ils ont vu et entendu – et la plupart ont scellé ce témoignage dans leur propre sang. C'est pour cela qu'il est grave de balayer leurs paroles d'un haussement d'épaules sceptique ou moqueur.

Dans la plupart des boutiques de bijoutiers, il y a un grand miroir derrière le comptoir, qui fait face à la porte. En entrant, l'on aperçoit d'abord le reflet de notre propre personne. Le bijoutier n'est pas là, mais ne pensez pas que vous êtes seul. Car il vous voit de l'autre côté du miroir spécial. Vous ne le voyez pas, mais il vous voit. Lorsque la porte s'est ouverte, il vous a vu entrer, et il est probable qu'il ne vous a pas quitté des yeux à partir de ce moment-là, surtout si vous vous intéressez de très près à sa marchandise étalée devant vous. Il est invisible mais réel. Vous me pardonnerez cette illustration que certains jugeront par trop simpliste – et je le leur concède d'avance. Mais pour moi, elle décrit bien l'état de l'homme pour qui ne compte et n'existe que ce qu'il peut voir et toucher. Il est inconscient de la réalité de l'invisible qui le contemple. Sa vision et sa compréhension du monde et de la vie en général sont limitées. Elles sont même faussées. Il lui manque l'essentiel. Cet essentiel, c'est la Parole de Dieu qui vient le lui révéler. Elle est cette semence qui, plantée en lui, peut le régénérer, lui ouvrir les yeux, lui permettre de voir. Car jusqu'alors il est

aveugle. « La Bible nous permet de saisir l'invisible », dit le docteur Rohrbach (congrès de théologie évangélique – Paris 1968), « le monde de Dieu qui pénètre et dépasse le visible. L'homme moderne ne serait pas vraiment un homme moderne sans les acquisitions de la science. Mais il est assurément moins qu'un homme complet, s'il passe à côté des vérités révélées par la Bible. »

Aujourd'hui, le monde semble divisé en deux catégories ceux qui voient l'invisible par la foi, et ceux qui ne voient pas. Mais il n'en sera pas toujours ainsi. Un jour, le voile du visible se déchirera devant tous. La création sera comme transparente, car Celui qui a partagé l'existence du visible et qui est retourné dans le monde de Dieu reviendra. Il l'a promis. « *Voici, il vient avec les nuées* », annonce la Parole. « *Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé... Je suis l'Alpha et l'Oméga* », dit le Seigneur Dieu, « *celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant* » (Apocalypse 1.7,8).

Vision universelle ! « *Tout œil le verra.* » La réalité s'imposera à tous. Mais pour beaucoup il sera trop tard.

Richard ANDREJEWSKI

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

233